Zborov 2. 7. 2017

Mesdames et Messieurs, chers participants au 100ième anniversaire de la bataille de Zborov.

Ce jour nous faisons la mémoire de 100 ans déjà de l'événement de la bataille de Zborov.

Ce temps nous a donné les 5 générations et il n'y a aucun homme vivant parmi nous qui a vécu cet événement et qui pourrait en parler.

C'est pourquoi il faut lancer l'enquête.

Qu'est-ce qu'il est resté des idéaux et des valeurs de ces nombreux braves hommes tombés qui gisent ici dont les oses se décomposent en embrassement cruel des corps mutilés couverts de terre ?

A quoi tout cela a servi?

... et quoi répondre?

lci, personne ne nous donne cette réponse. Les défunts ne sont pas capables de parler. Ils ne regardent que silencieusement de ses yeux vides nous les vivant...Avec reproches? Peut-être d'une manière douteuse? ... ou sévèrement ?

Il est difficile de dire ce que les morts auraient dit s'ils le pouvaient ...ou même s'ils voulaient peut-être nous ne sommes même pas dignes de leurs réponses.

Comme s'ils disaient : ce n'est pas à nous mais c'est bien à Toi – le Vivant de répondre!!! Ici, sur le champ de la bataille ce sont nous qui interrogeons !!! En silence.... mais d'autant plus fermement !!!

Tout cela – avait – il un sens??? Notre mort avait-elle un sens?

Nos nombreux cors jeunes se décomposent ici déjà 100 ans, loin de nos maison, loin de notre patrie, loin de nos proches – nous sommes une branche sèche de l'arbre – sans la femme et sans les descendants.

... et Toi, Tu apparais ici? ... Tu poses les fleurs?

Pourquoi?

Pourquoi as-Tu fait ce long chemin jusqu'à nous, vers tas des cadavres vieilles de cent ans?

Qu'est-ce qu'il est resté des idéaux de Zborov pour lesquels nous avons sacrifié nos vies? ... et nous ne sommes pas seuls car nos frères gisent dans les champs de

bataille en France, en Italie, en Roumanie, en Pologne jusqu'aux extrémités de froide Sibérie russe, souvent sans tombe, sans croix, sans souvenir à eux.

Où est cette Tchécoslovaquie que nous avons ici gagné et pour laquelle nous avons sacrifié nos jeunes vies ?

Que se passait-il avec elle??? Qu'as-Tu fait pour elle Toi-même???

lci sur la terre de Zborov abreuvée du sang, devant ces morts, mesdames et messieurs, aucuns prétextes, aucunes excuses, aucuns mensonges ne valent pas.

Comment répondre ?

C'est moi qui suis venu vers vous – par respect, humblement et peut-être même avec la demande de votre bénédiction si je suis digne de vous la demander.

Avec respect

C'est avec respect car Vous êtes allés dans les attaques pour notre Tchécoslovaquie, qui ne vivait à ce moment que dans Vos cœur et dans Vos têtes.

C'est bien Vous qui avez su que l'état auquel nous appartenons et la patrie en laquelle nous croyons sont souvent des choses tout à fait différentes et que l'état est bien la maison - l'édifice, mais la patrie est bien le foyer et la maison ne devienne un foyer que par l'attachement de nos sentiments à lui et par rien d'autre !!!

C'est bien Vous qui avez su que personne, aucun régime, aucun fonctionnaire, aucun politicien – personne ne peut nous priver de notre patrie, laquelle nous portons dans nos cœurs. Il dépend exclusivement de notre audace, courage et des principes moraux si nous avons la volonté en faire quelque chose ou pas.

L'audace et le courage – il ne s'agit pas ici du romantisme voire de naïveté, ce n'est ni le risque inutile et mesquin de perdre la vie. Il s'agit de surmonter sa peur et sa phobie qui se sont dressées sur notre chemin vers notre but qui est de point de vue de la morale tellement important que l'on ne peut pas abandonner et l'on ne peut pas fuir.

Se battre pour la libre Tchécoslovaquie sans les compromis – c'était votre objectif. Personne d'entre vous n'a pas voulu mourir jeune, brutalement mutilés sur le camp de bataille – comme on le dit dans la littérature – mourir d'un mort héroïque - et pourtant vous avez surpassé votre peur, vous avez vous laissé recruter en armée volontairement aussi que en attaque et ce même malgré l'équipement insuffisant, vous avez sauté des tranchées et accomplis vos tâches même au prix de vos propres vies.

Vous avez su que le patriotisme est la valeur morale fondamentale de tout homme concret qui vit de chaque jour, de chaque instant et de chaque acte.

Vous avez su que le patriotisme représente la conscience personnelle de responsabilité envers la patrie, ...ce qui veut dire d'hériter les valeurs des ancêtres selon ces forces et avec la responsabilité et de les développer et transmettre avec responsabilité aux nouvelles générations en tant qu'un devoir personnel.

Vous avez su que le véritable patriotisme est un mode de vie, souvent tortueux, exigeant et douloureux néanmoins un seul solide et droit.

Avec humilité

C'est avec humilité, car Vous avez sacrifié ce qui est le plus précieux et vous êtes morts pour notre patrie – pour la Tchécoslovaquie et c'est malgré la réalité que vous n'aviez aucune chance d'en vivre ni un jour.

C'est avec humilité, car ce sont nous qui avons oublié qu'il faut travailler assidûment pour la patrie et pour ses intérêts et qu'il faut lutter chaque jour soit avec le régime injuste d'état, avec mensonge, avec les mauvaises lois, avec l'incapacité ou la paresse des fonctionnaires, avec la corruption soit avec les capacités des hommes politique de tout faire – avec tout cela ce qui a permis de diviser la Tchécoslovaquie et de voler ses biens.

C'est avec humilité, car nous avons abandonné nos fondations et les valeurs de notre état – de notre patrie – de notre Tchécoslovaquie et comme disait Tomas G. Masaryk : les états sont tenus par les idéaux dont étaient à leurs origine. La République Tchèque et la Slovaquie ne sont pas issus à la base de la volonté de la majorité des gens, mais par la répartition des ressources par des hommes politiques. Elles sont nées de trahison et de réfute des valeurs pour lesquelles vous avez luttées.

C'est avec humilité, car nous avons oublié les valeurs morales et c'est pourquoi il nous n'a pas dérangé et il semble qu'il nous ne dérange toujours pas qu'on a volé le drapeau – un des symboles d'état de la Tchécoslovaquie et qu'on le laisse présenter dans les relations internationales comme un drapeau Tchèque...

Et quoi plus encore... ??? Mesdames, messieurs nous enseignons nos petites enfants aux écoles dans la République Tchèque et en Slovaquie mensonge amorale que c'est un drapeau Tchèque ce qui n'était jamais !!!

Je ne Vous demande pas d'une bénédiction pour moi-même.

Je Vous demande d'une bénédiction pour notre patrie – pour Tchécoslovaquie, pour que nous puissions trouver la force pas seulement pour unir nos deux pays mais en particulier pour retrouver ces valeurs pour lesquelles vous avez luttées et sacrifiées vos vies, pour qu'il ne suffise pas uniquement de s'en souvenir passivement en prenant un coup de bière ou de poser des fleurs ou une couronne quelque part d'une manière plus simple, ...mais pour qu'à nouveau soit valide ce qu'il a toujours dû être valide et ce qui en est valide : « Les morts, les vivants, les hommes pas encore nés, nous portons notre destin dans fraternité fervente, que l'esprit fort mène les corps forts en les unissant par liberté et vérité comme frère à frère ».

Je demande la bénédiction pour les enseignants et pour les parents pour qu'ils retrouvent à nouveau les valeurs morales, la force et l'audace et enseignent nos enfants ces valeurs véritables sur lesquelles notre Tchécoslovaquie a été construite pour qu'ils ressentent eux-mêmes aussi qu'on ne change pas la patrie en changeant la carte d'identité d'un état qui nous a été imposé par quelqu'un d'autre.

Je demande la bénédiction pour l'Ukraine et pour la Russie pour qu'ils trouvent ensemble une résolution pacifique des problèmes et pour qu'ils renouvellent la mutualité des slaves, l'entraide mutuel et la fraternité.

Frère légionnaires et Falcons,

Non, ce n'est pas Vous qui êtes morts. Même 100 ans après avoir subi la mort cruelle près de Zborov, vous êtes plus vivants que ne nous en seront jamais.

Je flèche mes genoux devant vous les Aigles parmi les poules avec le profond respect et l'humilité impérissable.

Je Vous remercie pour Votre attention.

Auteur: Josef Ryšánek, membre du Comité tchécoslovaque, faucon - comté Comenius à Zlín, réserves actives membre volontaire de l'armée de la République tchèque (depuis leur création en 2004).